

"IL MIRACOLO."

"L'Annonciation!..La Vierge!..quel sujet!.."

Et là, devant sa toile, Angelico songeait.

Tout le sujet déjà vivait là sur sa toile :
Le lis fleuri, la robe et les longs plis du voile ;
Près du fuseau qui dort, le saint livre posé ;
L'ange blanc qui descend du nuage rosé,
Et va dire l'*Ave* du sublime message.
Il ne manquait plus rien au tableau qu'un visage,
Visage de la Vierge, ineffable portrait!..

Et là, devant sa toile, Angelico souffrait.

"Ce visage!..Il le faut souriant et sévère.
Entrevoyant la crèche et rêvant au Calvaire,
Réflétant à la fois la Croix et le berceau...
Mais j'ai beau tourmenter mon front et mon pinceau,
Depuis trois jours j'attends, je commence, j'efface,
Je recommence encore...et rien qui satisfasse..
Je promène au hasard mon crayon inquiet."

Et là, devant sa toile, Angelico priait.

Rien ne vient ; l'idéal flotte dans son génie :
"Ce front où la splendeur à la grâce est unie,
Il est si doux, il est si pur, il est si grand!..
Ma foi le sent, mon cœur le voit et le comprend,
Mon âme en est ravie, elle en est possédée..
Mais la main me trahit et fausse mon idée :
Je ne fais rien de beau, de vrai, rien de complet!"

Et là, devant sa toile, Angelico tremblait.

"Moi, peintre!..Hélas, je peins comme un enfant épelle."
Et l'humble artiste court au chœur de la chapelle ;
Seul dans l'ombre pieuse, il se plaint, à demi,
A Jésus son Sauveur, son maître, son ami,
Son frère : O Vous, son Fils, tout puissant auprès d'elle,

(1) Admirable pièce qui nous est venue de France, sans nom d'auteur.
Nos plus vifs remerciements pour ce précieux envoi.